

## ENCOLURES, COLLIERES, BOUTONS DE FANTAISIE



« Nouvelle Mode » constate qu'un certain clan de mondaines de la haute société résiste à la coiffure basse et elle en attribue la cause à ceci :—

Avec les très hautes encolures, les cheveux bas ne conviennent guère, et les encolures restent en faveur pour la journée. Nous pensons qu'il y a là une constatation qui s'impose. Le col si longtemps enserré dans une encolure montante a pu perdre de sa fraîcheur ivoirine, marqué par la pression de l'étoffe ; on hésite à le laisser à découvert, en sorte que l'élan vers les coiffures basses, qui entraînent un échançage arrondi, semble, jusqu'ici, rester le privilège de toute la jeune génération dont le cou immaculé ne porte aucune trace d'atteinte.

Pour celles qui ne l'adopteraient pas encore, la mode Française indique une jolie fantaisie. C'est le collier Agnès Sorel ou « collier de chien » qui, très à la mode, il y a quelques années, reparait aujourd'hui sur les décolletés les plus élégants.

Mais tous les colliers Agnès Sorel ne sont pas en perles fines et barettes de diamants. On en voit de plus simples, plus faciles à porter avec un corsage légèrement échanuré au besoin, on peut les faire soi-même sans même l'aide d'un joaillier.

Les deux colliers sont faits : le premier de velours comète noir et de perles d'acier, le deuxième de velours comète rose et de perles fines imitation. Les perles se trouvent en petites boîtes, très aisément, dans le commerce ; leur prix est minime. On pourra fixer les extrémités de velours comète, sur une toile cirée, en les tendant bien. Puis on enfilera trois ou quatre perles sur un long fil solide et on les arrêtera au velours inférieur par un simple point, puis on recommencera à enfiler quatre autres perles que l'on arrêtera au velours supérieur et ainsi de suite. Ce gracieux travail devra être exécuté avec beaucoup de symétrie et de soin. Mais rien n'est plus facile. Et c'est presque un travail d'enfant.

Le collier se fixe derrière par de petites agrafes invisibles. On peut le porter en transparent sur la peau, ou encore le poser sur un col simple de corsage, qu'il contribuera à rendre très élégant.

La mode, en nous ramenant, avec les intérieurs Louis XVI, les corsages et les petites vestes de l'époque, a remis en faveur le bouton, ce bijou si goûté et si luxueux de jadis.

On avait beaucoup admiré, à l'exposition rétrospective du pavillon de la ville de Paris, ceux qui avaient été, dit-on, peints par Marie-Antoinette pour le duc de la Rochefoucauld ? Ce sont de jolis modèles d'après lesquels on pourrait s'inspirer. On peint ces boutons sur ivoire, sur porcelaine même, de jolies petites têtes poudrées, des Pompadour, des Lamballe, etc.; le paysage, les marines, à la Hubert Robert, à la Carl Vernet, sont aussi très en faveur, et une petite vue de parc bien choisie et bien peinte fera un très joli effet sur un bouton de fantaisie. On en trouvera certainement dans les importations du printemps de nos marchandises de modes canadiennes.

## LA MODE DOMINANTE



MAIS, dit Femina, les toilettes de bal ne furent à la fois si élégantes et si simples, si sobres de façon et si riches d'ornements, si seyantes en leurs lignes, d'un goût si parfait en leurs couleurs, Les nuances s'harmonisent merveilleusement à la leur magique des lampes électriques; les étoffes sont riches et les ornements précieux.

Voici quelques toilettes qui serviront d'indication et de thème pour mille jolies combinaisons.

La première est un long fourreau de satin blanc, terminé par un haut volant de mousseline de soie blanche surmonté d'un entre-deux en véritable dentelle d'Irlande de teinte très ocrée. Le corsage tout simple, légèrement blousé, est en satin recouvert de mousseline de soie. Large revers en Irlande, bordé d'un minuscule ruché en mousseline de soie soutenu par un laiton. Haute ceinture drapée en velours mandarine.

La seconde est une robe de forme empire en tulle noir, criblé de paillettes noires et acier. Boléro de velours rose, ne descendant pas plus bas que la poitrine, et drapé devant par une agrafe de diamant. En y ajoutant des manches longues, cette ravissante toilette ferait aussi bien une robe de dîner.

La troisième enfin est une toilette de jeune fille en taffetas « fleur-de-pêcher », entièrement recouvert de mousseline de soie blanche. La jupe est ornée, en sa longueur, de groupes de plis lingerie qui, se terminant à la hauteur du genou, laissent plus d'ampleur au bas de la jupe. Le corsage « à la vierge » a son décolleté garni d'un berthe très mousseuse, formée par trois volants de mousseline de soie. Ceinture de taffetas.

On a cherché, on cherche encore un « style moderne » pour les toilettes de bal et de soirées. Ce qu'on a trouvé jusqu'à présent est étrange plus que joli et en tout cas rien moins que nouveau : c'est un mélange hétéroclite d'égyptien, de grec, de style empire qui comporte tout sauf du nouveau. Cette nouveauté naitra-t-elle victorieuse, ou en tout cas, de ce mélange mal venu, surgira-t-il un ensemble fondu et harmonieux ? Rien n'est nouveau dans la mode, l'art est de le faire paraître tel.

C'est ainsi qu'une résurrection qui est presque une nouveauté, est celle des mitaines de dentelles blanches ou noires accompagnant les toilettes de réception.

On les porta déjà à différentes époques, jamais autant que maintenant elles ne furent jolies et séduisantes d'une joliesse et d'une grâce troublantes.

Les voyageurs de la maison John Fisher, Son & Co. sont actuellement sur la route, avec leurs échantillons de draps pour le commerce d'automne. Leurs collections d'échantillons sont incomparables au point de vue de la variété et de la qualité des marchandises.

MM. Nerlich & Co., de Toronto, représentés à Montréal par M. T. F. Clarke 301 rue St-Jacques, sont en mesure dès maintenant de prendre des ordres d'importations pour articles pour la saison des fêtes 1902-3 comprenant entre autres, albums, nœuds, saires de toilettes, cadres pour photographes, petites pendules de fantaisie et objets de bric à brac, porte-monnaies de première qualité, sacs châteline, miroirs, brosses à cheveux et à habits, peignes en caoutchouc, de même qu'un immense assortiment d'objets divers pour pharmaciens et tabacconistes.